

Sommaire

ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS

Édités par la Société

ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS

- SAS au capital de 45 000 €

Siège social : 108 rue Fondaudège

CS 71900 - 33081 Bordeaux Cedex

SIRET 456 200 476 00038

05 56 52 32 13 Réunion des cinq

journaux d'informations judiciaires :

AFFICHES BORDELAISES

(fondées en 1904)

ANNALES DÉPARTEMENTALES

(fondées en 1933)

ANNONCES DU SUD-OUEST

(fondées en 1924)

INFORMATEUR JURIDIQUE

(fondé en 1948)

PETITES AFFICHES DE LA GIRONDE

(fondées en 1848)

Directeur de la publication :

Guillaume LALAU • **Directeur adjoint :**

Nicolas THOMASSET • **Directeur**

des rédactions : Vincent ROUSSET

• **Rédactrice en chef :** Astrid GOUZIK

• **Responsable maquette :** Noémie

PERRIN • **Designer Graphique et**

Multimedia : Sarah ALBERT •

Secrétaire général des rédactions :

Michel CASSE • **Rédaction :** Nathalie

VALLEZ & Jennifer WUNSCH •

Assistante de direction & Service

abonnement : Catherine DEPETRIS

abonnement@legalprime.fr •

Responsable de la Communication

Digitale : Cyrielle MORFEA •

Assistante Communication Digitale :

Magalie RICCETTI •

Responsable Annonces Légales :

Emmanuelle GESLAIN • **Service**

Annonces Légales : Clément RIVIERE &

Mélanie CARRETTE / Tél. 05 56 81 17 32

annonces-legales@vie-economique.com

• **Direction financière et**

administrative : Katia DE STEFANO

• **Responsable Administrative et**

Comptable : Florence MANOEUVRIER

• **Service comptabilité :** Elodie

VIGNEAU & Chloé KESLICK • **Service**

commercial annonces légales :

Anthony BLUTEAU, Christophe

CLERTEAU • **Service formalités :**

Elodie JOLLY / Tél. 09 39 37 18 25

formalites@legalprime.fr • **Publicité :**

Guillaume LALAU & Christine

SABOURIN / Tél. 05 56 52 32 13

publicite@echos-judiciaires.com •

Dépôt légal à parution mensuelle •

Impression : ROTIMPRES Carrier

del Pla de l'Estany, sn, 17181 Aiguaviva,

Gérone • **Routage IGS (SAINTE-**

COLOMBE-EN-BULHUIS) :

Commission paritaire n° 0228 | 82797 •

ISSN 0420-4360 • Prix unitaire :

4,50 € • Abonnement annuel papier

+ web : 79 € au 05 57 14 07 55

Crédit photo couverture :

© Louis Piquemil -

Echos Judiciaires Girondins



14

Dans l'actu Gironde

En bref.....4

À LA UNE.....14

Les tonneliers font de la résistance
Liquidation d'H&A : le casse-tête des tonneliers

Bordeaux.....26

Marché des livrables : à l'heure du prêt à boire

Canéjan.....28

Cosmoya : la formulation à sa façon

Mérignac/Gradignan.....30

La Compagnie Fermière : le modèle gagnant du circuit court

Le Bouscat.....32

Skinview Medic : la lutte contre le cancer de la peau

Pessac.....34

Lepty : la puissance de l'aluminium

Bordeaux.....36

Canopia : le chantier de tous les défis

Floirac.....38

JL&P en pleine croissance

Bordeaux.....40

Philomathique : le retour au geste



36

Nouvelle-Aquitaine.....42

Chambre de métiers et de l'artisanat : l'apprentissage en léger repli

Le portrait du mois.....44

Olivier Couvert-Castéra : un parcours pluriel

La Relève.....46

Roomia : la bonne colocation

En région

Nouvelle-Aquitaine.....48

L'économie régionale au ralenti

Dordogne.....50

Cerfrance Dordogne : une nouvelle ère

Landes.....52

Agrivoltaïsme : le laboratoire de Losse

Pays basque.....54

L'effet levier de l'Estia

Le cercle des experts

Décryptage.....56

Vente de fonds de commerce : quels sont les éléments transmis à l'acquéreur ?

Chronique du Barreau de Bordeaux.....60

L'avocat et les activités accessoires : une évolution discrète de la profession

Décryptage.....64

Associés des cabinets d'expertise comptable : entre défis et atouts

Tendances business

Travail illégal et sous-traitance.....68

Vins et culture

En bref.....70

Bordeaux.....72

Livres : la rentrée en BD

Bordeaux.....73

Musée Mer Marine : règne animal

Carignan-de-Bordeaux.....74

Domaine de la Peyrine : du vignoble au verger

Un mois, une œuvre.....76

La grâce juvénile

Tendances vins.....78

Comment le sol imprime le vin

Cinéma.....82

Justin le Juste

Veille juridique et commerciale.....86



76



60

SKINVIEW MEDIC La lutte contre le cancer de la peau

LE BOUSCAT | Réunissant dans un même centre médical un scanner boosté à l'intelligence artificielle, ainsi que des médecins, dermatologues et chirurgiens, le centre SkinView Medic, premier du genre en France, propose le dépistage et la prise en charge complète des cancers de la peau.

C'est pour répondre à l'augmentation des cas de cancers de la peau, qui ont plus que triplé entre 1990 et 2023 selon l'Institut national du cancer, ainsi qu'à la baisse du nombre de dermatologues enregistrée entre 2014 et 2022 (-22 %) par le syndicat national des dermatologues-vénérologues, que le centre SkinView Medic a été imaginé il y a un an.

« Nous avons découvert les technologies d'aide au diagnostic basées sur l'intelligence artificielle et avons voulu créer un centre dermatologique médical dédié au cancer de la peau avec le dépistage, le traitement médical et chirurgical, le suivi », décrit Romain Lavocat.

Ce chirurgien plasticien de la peau, cofondateur du centre SkinView Medic du Bouscat, s'est associé avec Vincent Cante, dermatologue, et Guillaume Lemierre, chirurgien plasticien, pour créer le premier centre du genre en France. Il a représenté un investissement de plus d'un million d'euros porté par les trois médecins, dont 600 000 euros pour la machine, le Vectra WB360 du laboratoire américain Canfield.

Par Jennifer
WUNSCH

Jumeau numérique

Après un questionnaire médical et un entretien préalable, ce scanner de trois mètres sur deux réalise une série de photos du corps entier du patient. Puis l'intelligence artificielle le reconstitue en 3D et crée un jumeau numérique de sa peau, permettant un suivi dans la durée. Connectée à quatre ordinateurs, la machine permet d'identifier les lésions potentielles, qui présentent des critères anormaux de bords, par exemple.

Le dermatologue réalise ensuite une dermoscopie, un examen approfondi qui permet de classer les lésions par niveau de risque. « Chaque lésion obtient un score, pour huit types de cancers différents. D'emblée, on sait s'il faut l'enlever », explique Romain Lavocat.

« L'intelligence artificielle ne peut pas faire le travail du médecin, qui porte la responsabilité du diagnostic. Mais elle nous permet d'aller plus vite, et de sécuriser notre pratique en diminuant le risque de passer à côté d'une lésion, avec quasiment pas de faux positif jusqu'ici », estime le chirurgien.



Le scanner Vectra WB360
du laboratoire américain Canfield.



© SkinView Medic

LE D^R GUILLAUME LEMIERRE
chirurgien plasticien

LE D^R ROMAIN LAVOCAT
chirurgien plasticien

LE D^R VINCENT CANTE
dermatologue

Parcours de soins

Une fois les lésions qualifiées, le patient entre dans un parcours de soins complet, toute la prise en charge se faisant dans un seul et même lieu. Si les lésions sont douteuses, il revient passer une dermoscopie dans les trois à six mois. Si les lésions nécessitent une chirurgie, un autre rendez-vous lui est donné dans les 10 à 15 jours. « Nous sommes quatre chirurgiens vacataires à intervenir pour enlever les lésions », précise Romain Lavocat.

Les carcinomes sont ainsi retirés. Quant aux cas de mélanomes, ils font l'objet d'une réunion de concertation pluridisciplinaire au CHU de Bordeaux. « Nous pouvons également traiter par photothérapie dynamique (PDT) les lésions précancéreuses. Notre objectif est de traiter l'ensemble des lésions cutanées carcinologiques », résume-t-il.

Essaimer

Si le centre SkinView Medic veut démocratiser le dépistage du cancer de la peau, il faut compter deux ou trois mois d'attente pour obtenir un premier rendez-vous via Doctolib. « Nous proposons 25 à 30 rendez-vous par

jour, cinq jours par semaine. Au total, depuis notre ouverture, nous avons traité plus de 5 000 patients », se félicite Romain Lavocat.

Chacun a dû déboursier 150 euros pour l'examen, un montant non pris en charge par l'assurance maladie, mais en partie par certaines mutuelles. « Les consultations médicales et les contrôles sont eux pris en charge à 100 %. Et pour la chirurgie, nous limitons au maximum les compléments d'honoraires et avons mis en place le « différé santé » du Crédit Agricole, qui permet aux patients de reporter le débit de leurs dépenses de santé », précise le chirurgien, qui assure ainsi s'adresser au plus grand nombre.

Désormais sur les rails, avec un objectif de 6 000 patients annuels, et employant cinq salariés, le centre SkinView Medic du Bouscat veut essaimer en France. « Nous avons le projet de nous développer à Toulouse, peut-être à Rennes. L'idée est d'abord de monter une équipe de médecins et chirurgiens pour assurer la qualité de la prise en charge. Puis de conserver une participation minoritaire au capital de ces centres médicaux, auxquels nous apporterions notre expertise SkinView Medic », conclut Romain Lavocat. ●